

N 901,082

Firme Carl Walther, W.

Fig. 1

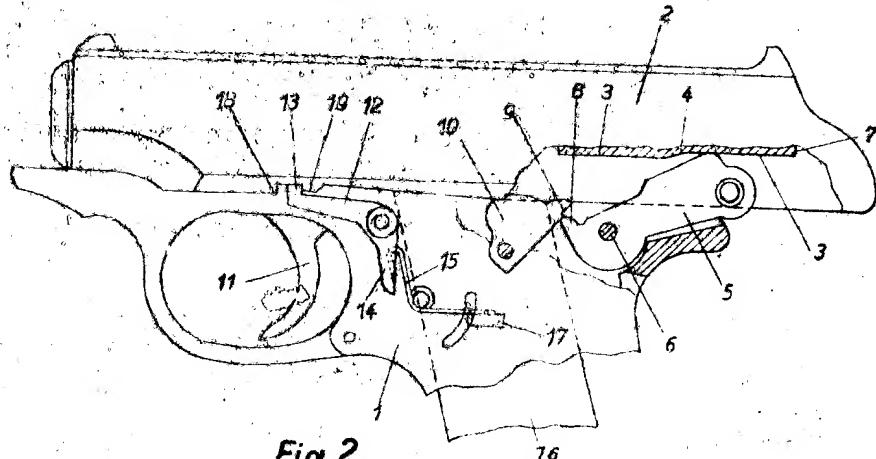


Fig. 2

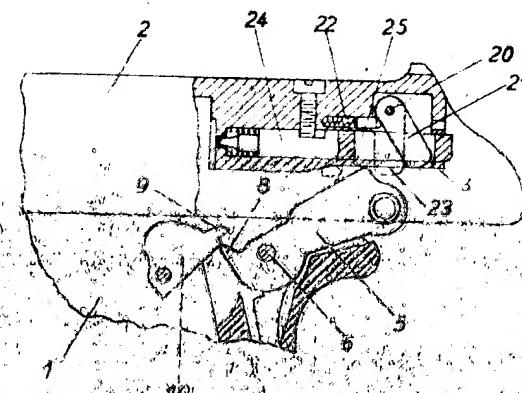
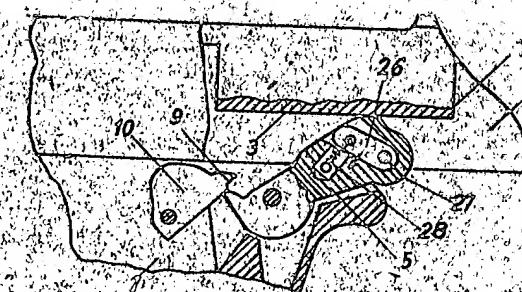


Fig. 3



BEST AVAILABLE COPY

BEST AVAILABLE

affenfabrik

Pl. unique

Fig. 4

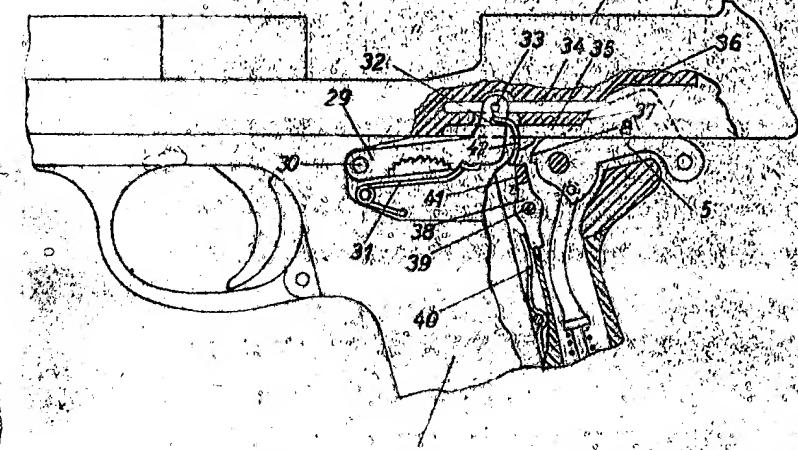
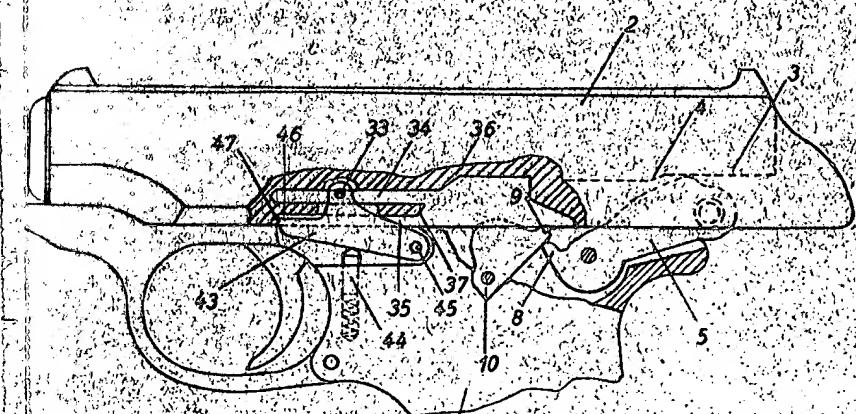


Fig. 5



MINISTÈRE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

DIV. CPT 10
LAURENTS

BREVET D'INVENTION.

Gr. 11. — Cl. 1.

N° 901.082

Pistolet automatique.

Firme : CARL WALTHER, WAFFENFABRIK résidant en Allemagne.

Demandé le 11 janvier 1944, à 14^h 8^m, à Paris.

Délivré le 23 octobre 1944. — Publié le 17 juillet 1945.

(Demande de brevet déposée en Allemagne le 12 janvier 1943. — Déclaration du déposant.)

Dans les pistolets automatiques, il est désirable que, lorsqu'on tire à la main la culasse mobile en arrière, le chien reste non armé par exemple lorsque la première cartouche doit être amenée du magasin dans le canon. À cette fin, on a réalisé des dispositifs qui sont enclenchés volontairement en partie avec la coopération de la main ou involontairement lorsqu'on saisit la culasse à la main ou des dispositifs qui empêchent automatiquement l'enclenchement de la griffe de la détente sur le chien. Dans les dispositifs connus fonctionnant automatiquement, la culasse est par exemple arrêtée par un nez de verrouillage prévu sur la détente lorsque celle-ci se trouve dans la position de repos, tandis que lorsque la détente est tirée en arrière, comme cela est le cas lors du départ d'un coup, le nez de verrouillage prévu sur la détente s'écarte du trajet de la butée prévue sur la culasse, de sorte que cette dernière peut atteindre sa position extrême et qu'elle amène par un talon prévu sur sa surface d'armement le chien dans la position d'enclenchement. Etant donné que le mouvement de la culasse s'effectue avec une extrême rapidité au tir et que le tireur maintient la détente également après le départ du coup, la culasse peut glisser contre le nez de verrouillage de la détente et ra-

mener le chien à la position d'enclenchement. Mais il y a toujours le danger que le tireur dégage prématurément le doigt de la détente par suite du recul et qu'alors la culasse se trouvant en mouvement rapide se accroche au nez de verrouillage, ce qui pourrait causer une détérioration des pièces frappant l'une contre l'autre. Toutefois, il y a par ailleurs le danger que le tireur tire la détente en arrière à la main également lors du tirage en arrière de la culasse contrairement aux prescriptions et que le chien puisse en conséquence s'enclencher. Si le tireur pense que le chien est désarmé, un coup peut être lâché involontairement. Un autre dispositif utilise l'énergie cinétique d'un support de percuteur qui poursuit encore le mouvement de recul lorsque la culasse a terminé son recul après le départ du coup et qui amène ainsi le chien dans la position d'enclenchement armé, tandis que lorsque la culasse est tirée en arrière à la main, le percuteur n'exécute pas de mouvement propre et ne fait en conséquence pas enclencher le chien, mais le ramène au contraire à la position de repos désarmé. Toutefois, étant donné que le support du percuteur n'a qu'un faible poids comparativement à la culasse et qu'il ne doit précisément entrer en action que lorsque le ressort de percussion

Cette partie de la vallée de l'Orne, où le
paysage est presque tout à fait dévasté par la
mineure sûre dans tous les cas.

Suivant l'invention, la vitesse différente de la culasse au tir coïncidera avec la vitesse de la culasse, lorsqu'elle est tirée en arrière à la main et utilisée pour l'armement ou pour le non armement du chien, si c'est dans l'effet de projection exercé sur un organe mobile influencé par la culasse. Ces organes peuvent fonctionner de différentes façons. Par exemple, la culasse peut être verrouillée avant d'atteindre la position extrême lorsqu'elle est tirée en arrière à la main, de façon que le chien ne s'ouvre pas, tandis qu'au recul, après un coup tiré, l'organe de verrouillage est projeté au-dessus du canon d'enclenchement. L'organe peut aussi être bloqué lorsque alors la culasse atteint la position de la culasse, de telle manière qu'il arrive à l'intérieur de la surface d'armement de la culasse ou du chien lorsque la culasse est tirée en arrière à la main, tandis qu'il est projeté au-dessus du canon d'enclenchement. L'effet d'un coup qui sortira de la culasse sera tel que l'organe de verrouillage soit reporté le long dans la direction de l'arme, lorsque la culasse est tirée en arrière à la main.

30. Unité pour la construction et la composition particulières de l'organe projeté; quelques exemples de ces possibilités de construction sont représentés sur le dessin annexé en liaison avec les organes nécessaires à l'application de l'invention d'un pistolet à chargement automatique. Dans tous les cas, la culasse 2, dont le dessous 3 sort de surface d'assemblage et agit tout d'abord sur le chien lors du tirail de la culasse, glisse sur la culasse 1 du pistolet de façon connue.

Dans l'exemple suivant la fig. 1, la surface d'armement 3 comporte un talon 4. Elle coopère avec un chien 5, qui est pivoté au tour de son axe 6 lors du recul de la culasse, 45 du fait qu'il est repoussé par le bord postérieur 7 et la surface d'armement 3 même. Le nez d'enclenchement 8 s'accroche alors dans le crân 9 de la griffe de détente 10 qui est reliée à la détente 11 par une barre de 50 détente non représentée fig. 1.

Un cliquet à deux bras est supporté sur le corps de l'arme; l'un de ses bras 12 com-

Dans l'exemple 1, l'attaque vient du fig. 2. L'antennule postérieure de la culasse g. 100 attaque le bout de la culasse 2 et déclenche dans une mesure telle que le cliquet 3 n'est pas vaincu par ce qui est au fig. 9, mais que le poignard ou cliquet se trouve sous la partie réduite de la surface d'attaque 8. Un clic-quel 21 est arraché sur un axe 20 dans la culasse et est attaqué par un clic-quel 22 le poussant constamment en arrière dans la position oblique représentée sur trait plein. Dans cette position, le clic-quel ressent moins 100 d'action et cela lorsque la culasse 2 est tirée en arrière à la main hors du recul de la culasse par suite du départ d'un coup, le clic-quel 21 est vaincu et alors déclenche

force du ressort 22 et il parvient dans la position représentée en trait mixte. Dans ce cas, la culasse 2 se trouve encore dans sa position antérieure, la surface arrière de la culasse et avec elle le cliquet 21 également se trouvant devant le poitrail du chien, c'est à dire à gauche de ce dernier sur le dessin. La surface d'armement 3 repousse tout d'abord le chien en partie jusqu'à ce que l'extrémité inférieure saillante 23 du cliquet frappe contre le poitrail du chien et fasse pivoter le chien au delà de la position d'enclenchement, de façon que ce chien puisse s'enclencher. Lors du retour en avant de la culasse 2, le cliquet s'applique dans la position oblique et glisse purement et simplement au delà du chien. Le percuteur 24 comporte une ouverture 25 à travers laquelle le cliquet 21 passe. Le cliquet est donc placé symétriquement dans le plan médian longitudinal de l'arme, de sorte qu'il ne peut pas provoquer de dérangements par déplacement de poids.

Dans l'exemple de réalisation suivant la fig. 3 un cliquet 26 est articulé autour d'un axe 27 dans le chien 5 et il est soumis à l'action d'un ressort 28 dans la direction indiquée par la flèche. Dans ce cas, lorsque la culasse 2 frappe le chien 5 lors du recul après le départ d'un coup au-dessous du cliquet 26 par son bord postérieur 7, le chien 5 reçoit une telle accélération que le cliquet 26 est pivoté contre l'action du ressort 28 et fait saillie du poitrail du chien. La surface d'armement 3 de la culasse glisse alors sur le cliquet saillant et repousse le chien 5 jusqu'à ce qu'il s'enclenche dans le cran 9 de la griffe de détente 10. Lorsque la culasse est tirée en arrière à la main par contre, le cliquet reste dans la position représentée et le chien n'est également amené que dans la position représentée, dans laquelle il ne s'enclenche pas, mais suit la culasse avançant de nouveau et parvient à la position de repos désarmé.

Dans l'exemple de réalisation suivant la fig. 4, un cliquet 29 est supporté sur un axe 30 du corps 1 de l'arme et est soumis à l'action d'un ressort 31 tendant à pousser ce cliquet de bas en haut. Le cliquet 29 comporte une partie coudée 32 sur laquelle se trouve un nez 33. On a prévu dans la paroi

de la culasse 2 une fente 34 et un évidement 35, qui sont prolongés tous deux dans un plus grand évidement; leurs surfaces de bout 36 et 37 s'étendant obliquement de haut en bas vers le grand évidement. Le levier d'enclenchement 38 est monté sur un axe 39 sur le corps 1 de l'arme et est soumis à l'action d'un ressort 40. Il comporte à son extrémité supérieure le nez d'enclenchement 41 sur lequel le chien 5 s'enclenche par son nez 8. Ceci n'est toutefois possible que lorsque le cliquet 29 est pivoté de haut en bas contre l'action de son ressort 31, une butée elastique 42 agissant sur le levier d'enclenchement 38 et son nez d'enclenchement 41 pivotant dans le trajet du nez 8 prévu sur le chien.

Lorsque la culasse 2 est tirée en arrière à la main, la butée 42 glisse contre la surface oblique 36 et s'engage dans la fente 34. Mais le cliquet 29 n'est pas pivoté dans une mesure telle que sa butée 42 puisse agir sur le levier d'enclenchement 38; par suite le chien 5 ne s'enclenche pas, mais il suit la culasse qui avance de nouveau dans la position de repos désarmé. Par contre, après le départ d'un coup, la butée 42 saute par-dessus la fente 34 par suite de la grande vitesse, elle glisse contre la surface 37 et parvient dans l'évidement 35 de la culasse. Au cours de ce mouvement, la butée 42 pousse le levier d'enclenchement 38 dans la position d'enclenchement, de sorte que le chien 85 peut s'accrocher et qu'il reste armé. Il reste alors également dans cette position lorsque le cliquet 29 reprend sa position originelle après que la culasse 2 a de nouveau avancé, parce que le ressort 40 n'est pas en mesure de surmonter le frottement entre les deux nez 41 et 8. Il y a aussi la possibilité d'abaisser le cliquet 29 de l'extérieur pour imposer l'enclenchement du chien, lorsqu'il y a lieu par exemple de tirer un coup immédiatement après l'introduction de la première cartouche en tirant la culasse en arrière.

Dans l'exemple de réalisation suivant la fig. 5, on a établi un dispositif analogue à celui du précédent exemple. Dans ce cas, un levier 43 est articulé autour de l'axe 45 sur la poignée 1 et la culasse 2 comporte la même fente 34 et le même évidement 35, dans lesquels une butée 33 prévue sur le le-

vier 43 peut entrer. Le levier 43 est soumis à l'action d'un bonhomme à ressort 44, qui tend à le pousser de bas en haut. Lorsqu'il prend sa position supérieure, quand la butée 33 est entrée dans la fente 34 en tirant la culasse 2 en arrière à la main, le recul de la culasse 2 est terminé prématurément, parce que l'extrémité antérieure 46 de ce levier glisse contre le bord 47 de l'évidement 35. Un talon 4 se trouve sur la surface d'armement 3 de la culasse 2 de la même manière que dans l'exemple de réalisation suivant la fig. 1; dans cette position de la culasse, le poitrail du chien 5 n'atteint pas ce talon. Le chien n'est donc repoussé en arrière que dans une mesure telle qu'il peut s'enclencher dans le crân 9 de la griffe de détente 10 et qu'il suit la culasse revenant en avant dans la position désarmée. Si, par contre, après le départ d'un coup la fente 34 est sautée par la butée 33 par suite de la grande vitesse et si cette butée parvient dans l'évidement 35 de la culasse, le levier 43 est pivoté de haut en bas dans une mesure telle que son extrémité de butée 46 reste au-dessous du talon 47. La culasse peut maintenant reculer dans une mesure telle que le talon 4 glisse au-dessus du poitrail du chien puisque ce dernier est amené dans la position d'enclenchement et est armé.

RÉSUMÉ

Pistolet automatique comportant un chien demeurant non armé lorsque la culasse est tirée en arrière à la main, caractérisé par les particularités suivantes, ensemble ou séparément :

1° On prévoit un organe de projection par lequel, lors du recul rapide, le chien est amené dans la position d'enclenchement indépendamment de la position d'autres organes par la masse de la culasse après le départ d'un coup, mais ne parvient pas à l'enclenchement lors d'un lent recul de la culasse;

2° La culasse s'accroche, indépendamment des autres organes, à l'aide d'un cliquet poussé par un ressort, lorsqu'elle est tirée en arrière à la main contre une butée avant d'atteindre sa position extrême faisant en-

clencher le chien, tandis que la butée est sautée par le cliquet lors du recul rapide de la culasse après le départ d'un coup;

3° Le cliquet est supporté sur le corps ou poignée de l'arme et un appendice en forme de lame est placé sur la culasse et à une certaine distance en avant de la butée, cet appendice soulevant tout d'abord le cliquet avant qu'il s'accroche sur la butée ou saute celle-ci;

4° Le cliquet est placé sous la tension d'un ressort par une butée prévue sur le magasin à cartouches;

5° Un cliquet passant au-dessus de la surface d'armement est supporté dans la culasse et est poussé par un ressort derrière cette surface, puis il reste dans cette position lorsque la culasse est tirée en arrière à la main, tandis qu'il avance lors du recul de la culasse à la suite du départ d'un coup sous l'action de son inertie au-dessus de la surface d'armement et qu'il pousse le chien jusqu'au-dessus de la position d'enclenchement, de sorte que ce chien s'accroche à la griffe de détente;

6° Le cliquet est guidé à travers une fente du percuteur;

7° Le cliquet est supporté dans le percuteur;

8° Un cliquet est supporté dans le chien et avance au-dessus de son poitrail après le départ d'un coup;

9° Un cliquet poussé par un ressort est supporté sur le corps ou poignée de l'arme et est muni d'une butée qui fait enclencher ou non le chien en entrant dans l'un ou l'autre de deux évidements ou fentes superposées;

10° Un cliquet poussé par un ressort peut entrer par sa butée dans des évidements de la culasse en dépendance de la vitesse de recul de celle-ci et, en ce faisant, il retient la culasse dans une position ne suffisant pas à l'armement du chien, ou bien il la laisse reculer librement de façon que le chien soit armé.

Firme

CARL WALTHER, WAFFENFABRIK

Par procuration

Cabinet H. Boettger fils.

**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning
Operations and is not part of the Official Record**

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- BLACK BORDERS**
- IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES**
- FADED TEXT OR DRAWING**
- BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING**
- SKEWED/SLANTED IMAGES**
- COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS**
- GRAY SCALE DOCUMENTS**
- LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT**
- REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY**
- OTHER:** _____

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.